

La cité de Chaalons depend
de Rheims, pour le spirituel &
pour le temporel.

Le païs de Chaalons est fort
fertil & abondant en toutes for-
tes de commoditez.

DV P A Y S D E PICARDIE,
*contenu sous l'Archevesché
de Rheims.*

FACOB A Picardie est lvnne des
plus fertiles Prouinces
de lvnivers, en toutes
choses, excepté en vin:
comprenant plusieurs belles,
grandes, & anciennes citez &
forteresses contenuës es limites
qui ensuient: Au leuant elle a le
païs de Flandre, au midi la Châ-
pagne, au ponent la Mer avec
vne partie de la Normandie, &
au Septention la Mer Oceane,
du

DE LA FRANCE. 16
du costé de Calais.

Quelques vns tiennent que la Picardie prend son nom d'un illustre Cheualier, nommé Picgnon, fondateur de Pecquigny, & d'Amyens : lequel apres la mort d'Alexandre le grand, fut esleu pour chef par les soldats, & disent qu'ayant conquesté plusieurs païs, il vint surgir aux ports de Neustrie, à present Normandie : & qu'il passa aux lieux susdicts ausquels il donna nom & appellation.

Ce païs est arrosé des riuieres de Seine, Oyse, Ayne, l'Escau, Scarpe, & autres, qui la separent des Prouinces voisines.

Les places plus renommées de la Picardie sont la Fere, Gandelu, Villiers, Coterets, Beumont, Creil, Verberi, entre Marne & Aine : Mais entre Aine & Bise sont Lyance Chonils : Puis

ens

entre Oyse & Some sont Verum,
Guise, la Capelle, Landreci, Fon-
somme, Bohan, S. Quentin, jadis
nommé Auguste des Vermadois
Nolle, Roye, Mondidier, Cler-
mót en Beauvoisis, Brecueil Pe-
quigny, Blangis, Abeuille, & S.
Valeri outre la Some. Du costé de
Septentrion sont Ham, Peronne,
Dorlás, Ruë, Crottoy, Hesdin, o-
res en ruine, Renti, Monstrueul
sur Mer, Estaples, Boulloigne, cō
prenant soubs soy les villes de
Guisnes, Ardres, Harmes, Blar-
nes, & la forte place de Calais,
qui n'estoit jadis qu'un village,
mais elle fut fortifiee par le Roy
Philipes le Bel.

Il y a plusieurs Eueschez en Pi-
cardie, lesquels depédent del'Ar-
cheuesché de Rheims.

DE

DE L'ANCIENNE VILLE
DE SOISSONS.

LA premiere des citez de la Gaule Belgique dependant de Rheims, est l'ancienne ville de Soissons, qui estoit vn petit Roy aume deuant que les Romains vinssent en Gaule, lesquels furēt chassez de ceste place par le Roy Clouis.

Les Soissonnois sōt tōusiours louēz, pour estregents vaillants, & remplis de hardiesse.

A Soissons fut celebré vn Concile ou Sinode des Eglises Gallicanes & Angloises soubs le Roy Philippes Auguste, à cause que le Roy Anglois auoit chassé les Euesques de leurs sieges, ayant iouy des biens de l'Eglise l'espace de six ans. Ce qui contraignit les pauures Prelats

Anz

Anglois de se retirer en France: Le susdict Roy Anglois fut denoncé pour excommunié & à lui guerre signifiée comme persecuteur des Eglises: enfin il fut vaincu, & les Flamans qui l'auoient secouru. En ceste guerre se monstrent fort valeureux les Soissonnois.

L'eglise & Abbaye des Religieuses de nostre Dame de Soissons fut fondee par Ebrion le Tyrannaire du Palais de France.

Le premier Evesque de Soissons fut s. Sixte Romain envoié par s. Pierre avec s. Sinicie qui lui succéda. Ces bons Prelats furent martirisés sous Neron l'an de nostre Seigneur soixante & quatre, ils auoient conuerty ceux de Rheims à la foy.

Entre les Evesques de Soissons le 50. nomé Arnoul, vescut
tres-

tres-sainctement & avec grandes austitez en solitude, & eut le don de Prophetie, à cause de sa saincte vie. Il fut esleu Abbé de S.Medard à Soissons, & finalement consacré Evesque, par le commandement du Pape Gre-
goire 7.

FONDATION DE LA VILLE de Laon.

LAON n'estoit jadis qu'un chasteau dict *Laudunum*, lequel fut erigé en cité par le Roy Clouis, & fait Evesché, en l'an de nostre Seigneur 500. par S. Remy Archevesque de Rheims; lequel feit edifier l'Eglise Cathédrale & la dedia en l'honneur de nostre Dame à Laon, donnant sa Duché à l'Evesque en propriété.

Il y

Il y a aussi vne belle Abbaye à Laon dediee au nom de S.Iean: autres fois y auoit des religieuses.

*mira-
cle de
Nico-
le de
Ver-
win.*

Soubz le 72.Euesque de Laon nommé Iean Bourcier homme de sainte vie, aduint le prodigieux & insigne miracle d'vne femme demoniacle à Veruin, l'an de grace 1565. par lequel à la grande confusion des Huguenots Caluinistes, a esté veu quelle est l'efficace du sanct & inefable Sacrement de l'Autel: par la presence duquel, & par les prières & exorcismes du susdict Euesque, ce malin esprit fut chassé du corps de ceste miserable possédée , en l'Eglise Cathedrale de Laon.

Le Bailliage de Laon est de grande estédué ayant soubs soy les sieges de Soissons, Noyon, S. Quentin, Ribemont, Cency, Chau-

Chauny, Guise, Peronne, Mondidier & Roye, avec vn Bailly, Lieutenant general & particuliére avec les Conseillers, Greffiers & autres gens du Roy. |

Environ trois lieuës de Laon est la fameuse place de Liance, ^{No-}
dicté nostre Dame de Lyesse, le ^{stre} ^{Dæ-}
pelerinage ancien de nos Roys: ^{me de} ^{Lyes-}
où il se fait plusieurs miracles ^{se.}
tous les jours.

FONDATION DE COMPIEGNE.

C Ompiegne est dicté en lati
Compendium, & par d'autres
Carlopolis, du nom de Charles le
Chauue, lequel aggrandit & fortifia ceste place, à la semblance
de Constantinople en l'an 896.
& y fonda l'Abbaye S. Coraile.

L'an mil quatre cents vingt-
neuf,

neuf, la pucelle Jeanne fut prise à Compiegne par les Anglois, faisant sortie sur iceux, & estant repoussee jusques aux portes les trouua closes, se veid trahie & venduë par les siens mesmes, en récompense des grands biens que la France auoit reçeus par son moyen. Elle fut bruslē à Rouen au lieu où est de present l'Eglise S. Michel, sur la fin du mois de May, l'an 1431. ayant esté prisonniere l'espace d'un an en grande misere. Elle fut iniument condamnée d'heresie, & tortilége par Messire Pierre Cauchon Evesque de Beauvais, Anglois de nation, & vray ennemy des François, lequel la mit entre les mains du bras seculier pour estre punie. Pour ceste cause icelui Cauchon fut excommunié par le Pape Calixte apres la mort de ladicté pucelle, laquel-

quelle auoit esté trahye par Guillaume de Flauy Capitaine de Copicgne, pour lequel forfaict Dieu permist qu'il fut estranglé par sa femme nommee Blanche Danurebruch, par l'aide de son barbier: dont elle eut remission du Roy, par apres: ayant descouvert & prouué que ledict de Flauy son mary auoit deliberé de la faire noyer.

Le Roy S.Louys feit bastir les Eglises, & Conuents des Iacobins, & des Cordeliers à Compiegne.

FONDATION DE LA VILLE
de S. Quentin, iadis nommee Auguste des Vermandois.

CESTE ville s'appelloit anciennement Auguste des Vermandois, comme qui diroit la capitale de ce païs , ou bien pour-

pource que les Romains desirans gratifier leur Empereur Octauian Auguste, lui attribuerent ceste appellation.

Elle porte maintenant le nom de S. Quentin Romain de Nation & fils d'un Senateur nommé Zenon lequel s.y souffrit martyr soubs l'Empereur Maximin. Le corps d'icelui fut trouué 55. ans apres sa mort par la reuelation d'un Ange: vne bonne dame Religieuse aveugle n'eut si tost releué le corps bien heureux, qu'elle fut soudain illuminée.

mira-
cle no-
table]

Ceste ville est situee sur la riuiere de Some, enuironnee de marests, & prairies, & seruant comme de Clef à ce Royaume, durat les guerres faictes contre le Prince tenant le bas païs. Elle estoit iadis le siege ordinaire des Comtes de Vermandois.

Ce

DE LA FRANCE. 177

Ceste ville fut prise d'assault
& pillee par les Espaignols, apres
vne grande defaite des François
qui fut le iours. Laurens l'ā 1557.
& deux autres petites villes, Hā,
& Castelet.

DE LA VILLE DE NOTON.

NOYON est situee sur la riuere d'Oyse & est vne des plus anciennes citez de Gaule. Quelques vns voulans recercher l'Etymologie disent quelle est presque des le temps de Noé, & que d'icelui elle a ceste appellation par les fondateurs d'icelle, peu de temps apres le deluge. Toutesfois elle ne porte le nom de Cité que depuis l'an de nostre Seigneur quatre cents dix, ou enuiron.

Saint Eloy, natif du pais de Ly-

Lymosin, fut le 20. Euesque de Noyon lequel mourut l'an 663.

*Le Roi
re
d'un
Symo-
nia-
gue.* Vn nommé Fulcher moyne de Soyssons, bastard du maistre Queux du Roy Loys d'outre mer, obtint & paruint à l'Euesché de Noyon, par vne meschante & sinistre voye, l'espace d'an & demy: durant lequel temps il exerça toute sorte de desbauche & meschanceté, & puis mourut de la maladie pediculaire: Car les poulx ne cessants de sortir en abondāce de sa peau, il fut coustu en vn sac de cuir de cerf, & ainsi enterré. Exemple certainement digne d'estre consideré par les ambitieux & Symoniaques.

L'an de grace mil cent cinquante & deux, vn feu general brusla presque toute la ville de Noyon excepté les Eglises: ayat esté bruslee vne autre fois l'an 1131, avec la pluspart de l'Eglise

Cate

Cathedrale & de la maison Episcopale.

L'an mil deux cent vingt huit, ceste ville fut aussi toute ruinee par le feu.

Elle fut encor bruslee pour la 4. fois par vn grand & impétueux vent, soubs le regne de Guy des prez 63. Euesque de Noyon.

Ceste pauure ville passa encor par la rigueur & misericorde des flâmes, en l'an mil cinq cêts cinquante & deux: durant les guerres d'entre les Rois de France & d'Espagne.

Philippe fils de S. Louys fonda le monastere des Chartreux pres Noyon, au lieu apellé le móti S. Louys.

Le monastere de s. Barthelemy sur le mont des monuments hors la ville de Noyon, fut fondé par vn nommé Baudouin 50.

Evesque de ce lieu , lequel y
meut des Chanoines de l'ordre
de s. Augustin.

Renaud 57. Evesque de ce lieu
fonda l'hôpital de s. Jean , qui
fut doté de rentes & reuenus par
Jean de s. Eloy , & Adde son es-
pouse , l'an mil cent soixante &
dixhuit.

DES VILLES D E GVISE,
Peronne, Corbie, & autres.

AV païs de Picardie vers le
païs Luxembourg est la vil-
le & forteresse de Guise , ancien
patrimoine des puîsnez de la mai-
son de Lorraine.

Apres est Peronne situé sur la
riuiere de Some , place forte en
laquelle Herbert Comte de Ver-
mandois , feit mettre prisonnier
le Roy Charles le simple , la où
il

DE LA FRANCE. 181

il mourut, laissant son Royaume,
plein de troubles.

Corbie, Roye, Mondidier &
Nelle sont villes Modernes. De
ceste derniere so sortis plusieurs
illustres Seigneurs, iadis alliez à
la maison de Courtenay sortie
d'un puisné de France.

DV PAYS BEAVVOISIN ET
de la fondation de la ville de
Beauvais.

BE païs voisin des Ver-
mandois est celui des
Beauvoisins, qui sont
proprement les Belges,
desquels la cité se nômoit iadis
Belgie, o'res Beauvais fonde par
le 14. Roy de Gaule diet *Belgus*,
fils ne *Lugdus* fondateur de *Lyô*;
long temps deuant que *Troye*
fust en estre.